

Sarkozy roi de pique, Carla dame de coeur

Par Violette Robinet, publié le 14/06/2010 à 15:25



Artisnotdead

"Jeu de cartes - France MMX", conçu par Artisnotdead, mettant en scène Nicolas Sarkozy et sa "cour".

Artisnotdead commercialise un jeu de cartes à l'effigie de Nicolas Sarkozy et sa "cour", présenté comme une satire de la société actuelle.

Un poker, une bataille, ou un tour de magie avec des cartes représentant le Président de la République, ses "dames" et ses "valets"? [Artisnotdead](#), association de l'artiste visuelle Laura Todoran et du sociologue Olivier Peyroux, vend en ligne depuis fin mai un jeu de 54 cartes illustrant "les aspects les plus notables de la présidence de Nicolas Sarkozy, l'omniprésence, l'américanisation du style, la théâtralisation de la vie privée et la 'cour'".

Autour des quatre rois Sarkozy, quatre dames - Carla Bruni, l'épouse actuelle, Cécilia Attias et Marie-Dominique Culioli, les deux ex-femmes, Rachida Dati, la "favorite" - les valets - Jean Sarkozy, François Fillon, Brice Hortefeux avec Eric Besson, Jean-François Copé avec Xavier Bertrand - et son joker - Barack Obama.

Mettre en scène le roi

Mais à jouer avec l'image d'un Président de la République hyper-procédurier, que risquent les créateurs du jeu? Rappelons notamment qu'en 2008, Nicolas Sarkozy a poursuivi la société Tear Prod éditant une poupée vaudou à son image, sans parvenir à la faire retirer de la vente. En 2008 encore, la compagnie aérienne Ryanair a été condamnée à verser 60 000 euros de dommages et intérêts aux époux Sarkozy pour l'utilisation de l'image du couple dans une publicité sans son consentement. Quant à Carla Bruni, elle a gagné en 2008 son procès contre la société Pardon, condamnée à lui verser 40 000 euros de dommages et intérêts pour avoir utilisé son image sur un sac.

Benoît Auzou, chargé du développement et de la communication d'Artisnotdead, ne croit pas à un procès. "Le risque est quasi-nul. On est dans la satire, pas dans la caricature, et ce sont des dessins que nous avons fait, pas des photos. Et les personnalités ne sont pas dans des postions dégradantes", explique-t-il. Avant de lancer: "Les premières cartes à jouer, c'était ça, il s'agissait de mettre en scène le roi!"

